

par M. de Bulgakow , ci-devant ministre à Constantinople. Ce dernier doit arriver ici de Jassy. On l'attend dans la quinzaine.

S U E D E.

STOCKHOLM (le 25 Avril). Le lendemain du départ du roi pour la Finlande , le prince-royal son fils se rendit en grand cortège à l'hôtel-de-ville où tous les magistrats & les anciens étoient assemblés ; & là S. A. R. leur adressa cette harangue :

„ J'ai reçu ordre du seigneur roi , mon pere & maître , de porter sa gratulation au grand-gouverneur de cette ville , ainsi qu'aux magistrats & à la bourgeoisie , & de leur remettre la lettre dont M. Schroderheim va vous faire lecture. „

Lettre du roi aux magistrats & à la bourgeoisie.

„ Nous , Gustave , par la grace de Dieu , &c. &c. . . A nos fideles sujets de notre capitale de Stockholm , salut. Pendant les troubles qui nous affligent , il n'est point de satisfaction plus douce , pour un cœur attaché à des sujets chéris , que la certitude de leur amour & de leur fidélité. C'est de cette maniere qu'il a plu à la Providence de récompenser nos soins. „

„ Dans un tems où l'esprit de discorde & la licence aveuglent les autres nations , & leur font oublier ce qu'elles doivent à leurs souverains , en détruisant l'ordre & les loix , ce qui leur fait perdre leur puissance & leur considération ; lorsque dans d'autres capitales on voit des évènements auxquels , dans un siècle éclairé & sous des mœurs policées , on n'aurait pas dû s'attendre , vous vous êtes réunis , honnêtes citoyens , pour être les soutiens de notre trône ,